

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 11

Artikel: L'Actualité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTUALITÉ

M. François Kossuth

Les élections législatives en Autriche-Hongrie, amenant la chute du ministère Tisza et portant un coup terrible au parti libéral, ont mis en relief la personnalité du chef du parti de l'indépendance hongroise François Kossuth.



Ce parti qui comptait 85 députés en a 163 et 14 ballottages.

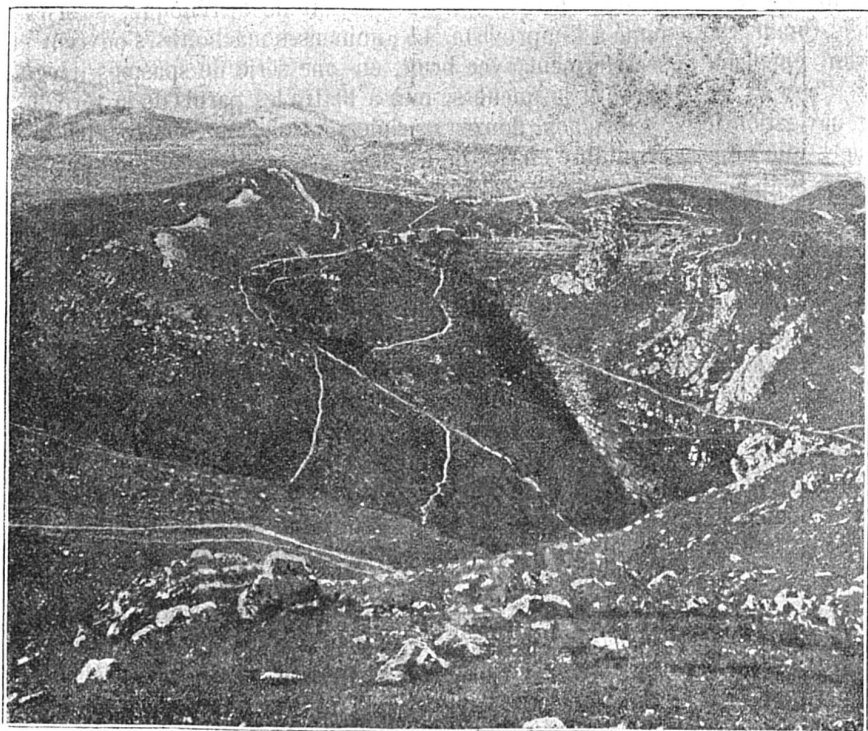
Ce député voudrait une Hongrie entièrement indépendante de l'Autriche, ayant son gouvernement spécial dans les domaines politique, militaire et économique.

Fils de Louis Kossuth, l'ancien dictateur de la Hongrie, François Kossuth est né le 16 novembre 1841,

M. François Kossuth dans son cabinet de travail.

passant la plus grande partie de son temps à l'étranger. Ingénieur de profession, il séjourna deux ans en Angleterre, puis depuis 1861 en Italie où il devint en 1877 directeur de la grande entreprise industrielle „Italia”. Après la mort de son père il retourna en Autriche et s'occupa beaucoup de la politique. Depuis 1895 il est membre du parlement hongrois et chef du parti de l'indépendance.

L'empereur François-Joseph a reçu Kossuth en audience particulière pour discuter avec lui des moyens à prendre pour mettre fin à la crise ministérielle.



Collines devant Port-Arthur dont les Japonais se sont emparés

Les lignes blanches sur la colline du milieu sont des tranchées japonaises.

Le peintre Menzel

Le peintre Adolphe Menzel, mort dernièrement à Berlin, était l'un des artistes les plus réputés de l'Allemagne contemporaine.

Né à Breslau en 1815, il fut à vrai dire son propre maître.



Le peintre Menzel.

A l'âge de dix-huit ans, il conquérait une première notoriété par ses lithographies. Trois ans après, un tableau les *Joueurs d'échecs*, le signalait aux artistes. Mais ce sont les dessins qu'il fit pour illustrer l'histoire de Frédéric II qui lui valurent une immense réputation. Il y travailla de 1839 à 1857, et en laisse au moins douze cents. L'œuvre était colossale. Pourtant Menzel, entre temps, exposait des tableaux d'un saisissant réalisme, sur l'histoire du dix-huitième siècle.

Plus tard, il entreprit de rendre quelques-unes des scènes de la vie de Guillaume Ier, roi de Prusse, puis empereur d'Allemagne. Un voyage à Paris en 1867, le détermina à choisir pour sujets les épisodes de l'exposition universelle.

Avec Lembach, Menzel se classait au tout premier rang de la peinture, outre-Rhin.



Vera Stœssel, la femme du général Stœssel

La tragédie de Port-Arthur a pris fin. Toutes les affreuses scènes de carnage dont la presse entretenait ses lecteurs, s'effacent peu à peu devant les nobles actions de cette Vera Stœssel qui a fait tant de bien durant ce siège à jamais mémorable. Dans les moments les plus terribles, au milieu du bruit des shrapnels qui éclataient à chaque instant au-dessus de la malheureuse ville et des cris de douleur des blessés et des mourants, cette femme a fait tout ce qu'elle a pu pour soulager ses semblables. Elle a montré dans l'accomplissement de sa tâche autant d'énergie, de courage, de décision que son mari. Cette „Sainte“ comme les soldats l'appelaient, apparaissait comme un ange consolateur dans les hôpitaux encombrés, au milieu des pauvres orphelins ou aux lits des mourants. Elle a quitté depuis Port-Arthur et s'est embarquée avec son mari sur un vaisseau qui les a ramenés tous deux en Europe, où ils viennent d'arriver.